

Guerre en Ukraine: approches historiques et politiques d'une crise internationale

War in Ukraine: historical and political approaches to an international crisis

LACEB Ferhat

Université de Tizi Ouzou (Algérie)

Date de réception :26 /01/2023 Date d'acceptation: 09/11/2023 Date de publication : 31/12/2023

Résumé

L'article suivant est une réflexion rationnelle sur la question des origines de la guerre en Ukraine. Il met en lumière divers événements historiques et politiques ayant un lien direct ou indirect avec la crise russo-ukrainienne. L'article analyse également les effets de la guerre sur la scène internationale ainsi que l'évolution de la situation un an après le début des hostilités.

Mots-clés : Guerre, Ukraine, Russie, Crise, Militaire.

Abstract

The following article is a rational reflection on the question of the origins of the war in Ukraine .It highlights various historical and political events having a direct or indirect link with the Russian-Ukrainian crisis. The article also analyzes the effects of the war on the international scene, and the evolution of the situation one year after the beginning of hostilities.

Keywords: War, Ukraine, Russia, Crisis, Military.

Auteur expéditeur : LACEB Ferhat

Introduction

En 1991, Boris Eltsine annonce la fin de l'Union soviétique. La plupart des anciennes républiques soviétiques sont regroupées au sein de la CEI (Communauté des États indépendants) : vaine tentative pour maintenir les liens fixés durant des décennies car l'Empire soviétique n'existe plus. À cette époque, Vladimir Poutine, agent du KGB, revient d'Allemagne de l'Est pour prendre ses fonctions à Saint Petersburg. Pour lui comme pour les élites dirigeantes, le réveil est brutal. Sur le plan international, l'influence russe s'est considérablement réduite. Le 31 décembre 1999, le président Eltsine, devenu symbole d'une période de chaos et d'humiliation tire sa révérence mais il va prendre le soin de désigner son successeur : son Premier ministre Vladimir Poutine. Le nouveau président n'a pas le choix, il doit redresser la situation car la Russie est au bord du gouffre. Il se fixe comme objectif prioritaire de redonner à la Russie sa place de puissance mondiale. L'Ukraine va-t-elle payer le prix fort des rêves impériaux russes ?

Plan de rédaction

Pour mener cette recherche ,nous avons opté pour les approches descriptives et analytiques, dans la mesure où nous allons relater les faits historiques majeurs qui ont conduit à cette guerre .Ensuite nous analyserons les stratégies des parties impliquées dans le conflit sous toutes ses dimensions , sans oublier l'évaluation des conséquences de l'offensive de

Guerre en Ukraine: approches historiques et politiques d'une crise internationale

Moscou sur la plan stratégique ,qui est entrain de bouleverser profondément les équilibres mondiaux.

1- L'élargissement de l'OTAN vers l'Est : un affront pour Vladimir Poutine

Après son élection, Poutine commence par rétablir l'ordre à l'intérieur du pays : il instaure un État fort, nationalise le secteur des matières premières, combat les indépendantistes tchéchènes, fait prélever des taxes et l'économie enregistre une croissance grâce à la hausse des cours de pétrole. Vladimir Poutine annonce aussi un tournant sur la scène internationale, contrairement à son prédécesseur Eltsine, il ne sera pas l'ami de l'Occident.

C'est à ses frontières que Poutine juge la situation préoccupante. Attirées par les promesses de l'Occident, les anciennes républiques soviétiques commencent dangereusement à s'éloigner de Moscou. En 2003 et 2004, des Révolutions dites de couleur en Géorgie et en Ukraine mettent en place des Gouvernements démocratiques soutenus par l'Europe et les États-Unis.

D'autant plus que ces révolutions coïncident avec l'avancée de l'OTAN et l'alliance militaire euro-américaine. Déjà en 1999, la Russie a vu la Hongrie, la République tchèque et la Pologne (anciens membres du pacte de Varsovie) grossir les rangs de l'OTAN. En 2004, c'est au tour de sept autres pays, dont les trois pays baltes, aux frontières de la Russie, et quatre anciennes

républiques de l'URSS de rejoindre le pacte Nord Atlantique. Pour les Russes, cette expansion de l'OTAN vers l'Est est perçue clairement comme une défaite devant l'Occident.

En 2007, la Russie se sent encore une fois agressée. L'Administration américaine de Bush veut installer un bouclier anti-missile en Europe orientale, aux portes de la Russie . Poutine estime alors que l'Occident, mené par les États-Unis, a assez piétiné les intérêts russes.

À l'occasion du sommet de Bucarest (2008), les alliés occidentaux adoptent un engagement pour l'Afghanistan, ouvrent l'adhésion à la Croatie et à l'Albanie ,et discutent de la défense anti-missile ,tout en évitant de fâcher les Russes avec de vagues promesses de ne pas intégrer l'Ukraine et la Géorgie à l'OTAN. Les engagements de ce sommet doivent beaucoup à la France, alors sous la présidence du tout nouveau président Nicolas Sarkozy. (Kempf, 2010, p. 53)

La Russie établit une ligne rouge à ne pas franchir car elle ne tolère pas que l'OTAN prenne pied dans les ex-républiques soviétiques ,que Poutine considère comme sa zone d'influence, et l'Ukraine fait partie de cette zone. Ce message sera entendu par le nouveau président ukrainien, Viktor Ianoukovytch qui succède à un gouvernement pro-occidental.

Guerre en Ukraine: approches historiques et politiques d'une crise internationale

Ianoukovytch proclame la neutralité de son pays et annonce solennellement qu'il renonce à l'adhésion de son pays à l'OTAN. Ce message sera également entendu par les Occidentaux et en particulier à Washington.

En 2009, Barack Obama, fraîchement élu président des États-Unis, décide d'assouplir la politique américaine vis-à-vis de Moscou. Saisissant la main tendue de Washington, Poutine dépêche alors le président Dimitri Medvedev aux États-Unis. (Monde, 2023)

Le président américain donne ainsi l'impression de remettre en cause certains volets du bouclier anti-missile de son prédécesseur et, en avril 2010, il signe à Prague avec Poutine le traité *New Start* (ou *START 3*) qui abaisse encore les quotas de nombre de têtes et de vecteurs stratégiques des deux pays. Durant la présidence de Dimitri Medvedev, les Russes semblent attentifs à de nouvelles propositions, comme celle du mouvement international *Global Zero* apparu en 2008 ,qui prône un abaissement drastique des arsenaux nucléaires. (Laruelle, 2016, p. 129)

En gage de bonne volonté, Washington signe un nouveau traité avec Moscou sur la réduction des armes nucléaires. De surcroît, Washington reconnaît le rôle de la Russie dans le dossier brûlant de l'Afghanistan. L'Amérique réclame l'aide de Moscou pour évacuer ses troupes à travers le territoire russe. Obama compte aussi sur la Russie dans un dossier encore plus sensible : celui de contenir l'avancée des talibans vers l'Asie centrale suite au retrait de l'OTAN de l'Afghanistan en 2014.

Pour la première fois depuis la chute de l'URSS, l'influence russe semble progresser, mais sur un dossier hautement symbolique, Moscou est tenue en échec ,car l'OTAN prévoit de mettre en place le bouclier anti-missile à partir de 2012.

Officiellement, ce dispositif est censé protéger l'Europe contre « la menace iranienne » , mais des éléments de ce système de défense anti-missiles vont être installés en Roumanie et en Pologne, aux frontières de la Russie ,à la demande de ces ex-pays de l'Est ,préoccupés par leur sécurité vis-à-vis de la Russie.

Une provocation pour Moscou, qui estime que ce dispositif met en danger son système de défense. En novembre 2011, le Kremlin annonce l'intention de la Russie d'installer son propre système de défense anti-missile à Kaliningrad, aux portes de l'Union européenne.

2-Le gaz naturel : l'Ukraine face à l'arme énergétique du Kremlin

Gazprom représente le fondement de la politique de puissance de Poutine. Cette entreprise dispose des plus grandes réserves gazières du monde. Son chiffre d'affaires représente un tiers du budget de l'État russe. (Defeuilley, 2009, p. 3) .Outre le gaz, d'autres immenses ressources naturelles en Russie comme le pétrole et des minerais divers sont considérées au travers du prisme de la sécurité nationale. Ces ressources représentent 80% du PIB (Produit

Guerre en Ukraine: approches historiques et politiques d'une crise internationale

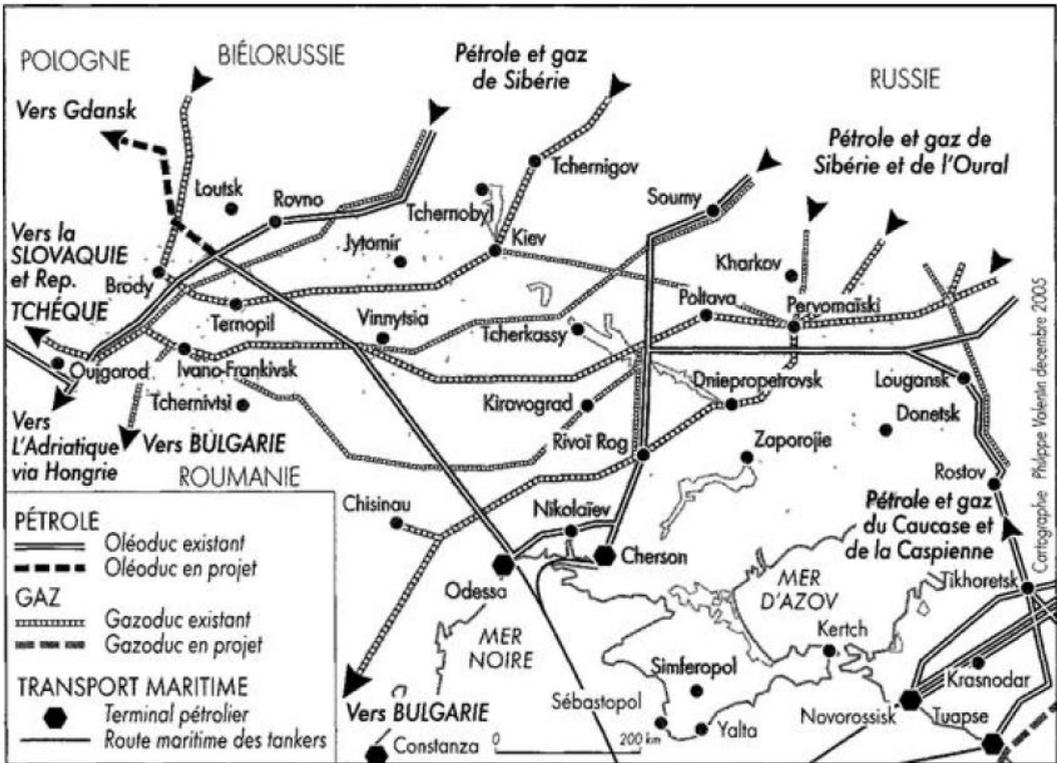
intérieur brut) de la Russie. (Dubois, 2009, p. 5). Et c'est cet empire économique que Poutine s'efforce de protéger.

Jusqu'à l'éclatement de la crise ukrainienne en 2014, une grande partie du succès de la popularité de Poutine reposait sur une accrue sans précédent des relations économiques de la Russie avec l'Europe. La Russie a fourni un tiers des besoins énergétiques de plusieurs pays de l'Union européenne, tandis que des milliers de producteurs européens, des agriculteurs aux fabricants, ont trouvé de nouveaux marchés importants en Russie. (Cohen, 2019, p. 111)

Les revenus générés par ces ressources dépendent des exportations vers l'Europe. En effet, 60% des exportations du pétrole et 70% des exportations du gaz russe sont destinées à ce continent. (Simonet, 2014, p. 5) .Pour approvisionner l'Europe, les Russes ont un besoin vital du réseau de pipelines hérité de l'Union soviétique. Sauf qu'entre l'Europe et la Russie, il y a l'Ukraine par laquelle transite 80% du gaz russe. (Nigoul, 2014, p. 2)

Le gaz représente un moyen de pression utilisé par Moscou à plusieurs reprises, surtout quand l'Ukraine se montre trop indépendante aux yeux du Kremlin ,comme au lendemain de la Révolution orange. En 2006 et 2009, des différends au sujet des prix du gaz éclatent entre l'Ukraine et la Russie. Et faute d'accord, Gazprom ferme tout simplement le robinet.

Pour l'Union européenne, la situation est délicate car les 35 300 km d'oléoducs et de gazoducs ukrainiens (Ce chiffre renvoie à la période citée en *supra* et s'élève actuellement à 37 500 km) assurent l'essentiel du transit des importations de pétrole et de gaz russe. (Séville-Lopez, 2007, p. 201) .La densité du réseau de tuyaux en Ukraine est importante pour les approvisionnements en hydrocarbures de l'Union européenne élargie.



La situation est également compliquée par l'opacité de la distribution et du stockage souterrain du gaz en Ukraine : il n'existait pas de chiffres exacts sur les quantités de gaz transportées et stockées, et les installations de stockage étaient peu surveillées. Ce manque d'informations solides a offert à l'Ukraine une multitude de possibilités de siphonner du gaz, et de le vendre

Guerre en Ukraine: approches historiques et politiques d'une crise internationale

illégalement à l'Europe, ce qui a profité à certains politiciens et fonctionnaires de haut rang impliqués dans de tels stratagèmes. (Vavilov, 2015, p. 123)

Échaudée par les crises de gaz ukrainien, l'Europe entend construire ses propres gazoducs pour aller chercher son énergie ailleurs. Alors en 2009, à Ankara, les Européens lancent le projet gazoduc Nabucco, destiné à importer du gaz depuis une autre source : la mer Caspienne et l'Asie centrale qui recèlent de très importantes réserves encore peu exploitées. Précédemment en 2005, un autre pipeline BTC (Bakou-Tbilissi-Ceyhan) qui transporte du pétrole depuis cette région si stratégique d'Asie centrale est inauguré avec le soutien américain.

En juin 2014, Gazprom suspend l'approvisionnement en gaz russe au groupe ukrainien Naftogaz, qui lui doit 4,5 milliards de dollars et qui refuse les hausses tarifaires (268 dollars les 1 000 m³ en 2013 et 385 dollars en 2014) et menace de réduire les livraisons aux compagnies européennes qui fournissent du gaz à l'Ukraine en « flux inversés ». (Boulangier, 2015, p. 39)

Un bras de fer permanent avec Kiev qui pourrait coûter cher à Poutine. Bloquer le transit par l'Ukraine, c'est l'Europe qui se retrouve sans gaz, et faire pression sur l'Ukraine au risque de priver son principal client est un jeu dangereux. L'Europe qui prend sa sécurité énergétique au sérieux se sent obligée de diversifier son approvisionnement.

3-Sébastopol : une base navale clé en Ukraine

La flotte russe stationnée en mer Noire est un élément non négligeable du dossier militaire. Au début de 1992, trois républiques et cinq ports se répartissent cette Flotte : l'Ukraine (Sébastopol, Odessa, Balaklava) ; la Russie (Touaps) ; la Géorgie (Poti). Le commandant de cette Flotte, l'amiral Kasatonov, a souligné, au moment où éclate la querelle russo-ukrainienne, que ses hommes appartiennent à la plupart des nationalités de la CEI et que les Ukrainiens n'y tiennent qu'une place mineure. (d'Encausse, 1992, p. 190)

En avril 1993, le réveil est rude : l'Ukraine fait valoir ses droits sur la Crimée et prétend placer la flotte de Sébastopol sous son contrôle. « Les millions de gens qui vous ont élu l'année dernière vous maudissent aujourd'hui pour avoir trahi la mère-patrie », lance à Eltsine, en plein Congrès, le député Youri Slobodkine (Fedorovski, 2001, p. 169)

L'Ukraine indépendante se montre rétive à la tutelle de Moscou. Le rapprochement de l'Ukraine avec l'Europe fragilise ses relations avec la Russie. Or pour conserver l'Ukraine dans son giron, Poutine dispose d'une pièce maîtresse : « Sébastopol », port qui abrite la flotte russe dans le sud de la Crimée ukrainienne. Sébastopol est le seul port russe dans la mer Noire.

Guerre en Ukraine: approches historiques et politiques d'une crise internationale

En 2010, Poutine avait obtenu du gouvernement ukrainien de conserver l'usage du port jusqu'en 2042. La flotte russe à Sébastopol permet au Kremlin de contrôler le trafic des pétroliers sur la mer Noire. À cette présence militaire s'ajoute un autre moyen de pression sur l'Ukraine : celle de la population russe de la ville, fortement attachée à Moscou ,car la région de la Crimée est majoritairement russe et Moscou sait entretenir cet attachement.

La crise ukrainienne, qui s'est déroulée au début 2014, est devenue un événement politique marquant du début du XXIe siècle, et a conduit à l'annexion de la Crimée par la Russie ,et à la guerre par procuration américano-russe dans le Donbass. Les événements de 2014 ont également conduit à la poursuite du renforcement de forces de l'OTAN à la frontière occidentale de la Russie, dans la région de la Baltique.

La guerre de Crimée a vu également l'apparition des « hommes verts ». Ces hommes ont pénétré en Crimée et fait main basse sur les installations militaire ukrainiennes, tout en exécutant une jonction avec les forces irrégulières locales. Leur stratégie est de dissimuler leur origine russe en se bornant à ôter tout signe distinctif national, avec l'objectif de transmettre un message stratégique qui détournerait l'attention de la communauté internationale ,et l'empêcherait d'aider l'Ukraine. (Wentzell, 2022, p. 1)

Cette manœuvre a contraint le président ukrainien Petro Porochenko à accepter un armistice connu sous le nom d'accords de Minsk. Les accords comprennent un ensemble de documents adoptés en septembre 2014 (Minsk-1) et en février 2015 (Minsk-2).

Un mémorandum est établi et contient des dispositions visant à assurer un cessez-le-feu bilatéral immédiat, la surveillance et la vérification de la situation par la mission de l'OSCE (Organisation de sécurité et de coopération en Europe), la libération immédiate de tous les otages et des personnes détenues illégalement, le retrait des groupes armés illégaux et des équipements militaires ,ainsi que des combattants et des mercenaires du territoire de l'Ukraine, l'interdiction des drones, à l'exception de ceux appartenant à l'OSCE . (Marples, 2022, p. 46)

La ville fédérale de Sébastopol a été intégrée à marche forcée dans le champ juridique russe. Le sud de la Russie a vu son rôle renforcé à Sébastopol. Cela a incité les autorités fédérales à multiplier les investissements en infrastructures qui profitent à la région. (Teurtrie, 2021, p. 27)

Les institutions culturelles comme les musées ou les écoles sont financées par le maire de la capitale russe. Et pour montrer que la Russie n'est pas prête à abandonner ce port stratégique, des militants pro-russes arpentent les rues

Guerre en Ukraine: approches historiques et politiques d'une crise internationale

quotidiennement pour rappeler à tout le monde que ce territoire se trouve en Russie.

Pour Moscou qui finance certains de ces groupuscules, ces militants sont prêts à être mobilisés si l'Ukraine sort du rang. Pour une partie de la population ukrainienne, la base militaire russe sur leur sol est un abandon de leur souveraineté. Mais l'Ukraine n'a guère le choix car, en échange, Moscou propose des tarifs avantageux de son gaz, une question de survie pour l'économie ukrainienne.

4-L'offensive russe en Ukraine : effet surprise et consternation

Le 24 février 2022, les forces russes franchissent la frontière de l'Ukraine, suivant les ordres du président Vladimir Poutine. Les États européens sont contraints de réagir. Les villes attaquées ne se trouvent pas seulement dans la région du Donbass, mais aussi dans d'autres régions, notamment Odessa, Marioupol et la capitale Kiev. Le Donbass pro-russe est une région de l'est de l'Ukraine. Les troupes russes pénètrent en Ukraine par l'est, le nord et le sud, en provenance de Russie, de Biélorussie et de la péninsule de Crimée.

Le Donbass est dans une impasse, et le sentiment anti-russe en Ukraine est élevé, poussant encore plus l'Ukraine vers l'OTAN dont il est difficile de revenir. L'Ukraine et la Russie sont prises dans un dilemme sécuritaire classique. (Abramovic, 2022, p. 65) .

Vladimir Poutine, dans son discours télévisé du 21 février, a rappelé les liens historiques entre les deux pays : « Depuis les temps anciens, les habitants des terres historiques de l'ancienne Russie du sud-ouest se sont appelés Russes ,et membres de l'Église orthodoxe orientale. Cela a été vrai jusqu'au XVIIe siècle, lorsqu'une partie de ces territoires a été unie au pays de la Russie, il est nécessaire de dire au moins quelques mots sur l'histoire de cette question ». (Abramivic, 2022, p. 70)

L'armée russe tire des centaines de roquettes sur les villes ukrainiennes, le nombre de victimes augmente rapidement. Les attaques de l'armée russe font ressurgir les horreurs de la guerre en Europe et déclenchent un exode vers les pays voisins, à l'exception des hommes qui sont restés pour défendre le pays. Le Parlement ukrainien a approuvé un projet de loi autorisant tous les citoyens à utiliser des armes pour lutter contre l'attaque russe, la résistance ukrainienne se déploie à différents niveaux, dans les rues et même sur les réseaux sociaux.

L'Union européenne et l'OTAN sont en train de remanier radicalement leurs politiques. La défense militaire, l'indépendance énergétique, le commerce et la géostratégie, presque tous les domaines de la diplomatie internationale sont concernés. Pour la première fois, l'Union européenne financera l'achat et la livraison d'armes et d'autres équipements à un pays attaqué. Il ne s'agit pas seulement d'armes, les pays occidentaux imposent des sanctions à la Russie.

Guerre en Ukraine: approches historiques et politiques d'une crise internationale

Alors que les États-Unis interdisent le pétrole et le gaz russes, certains pays européens comme l'Allemagne et les Pays-Bas hésitent car, leurs citoyens et leurs industries dépendent fortement des combustibles fossiles russes. Les sanctions affectent rapidement les Russes ordinaires qui sont durement touchés par l'inflation et la chute libre du rouble.

Pendant que les forces russes étendent leur dévastation des villes ukrainiennes, le monde observe la plus grande crise de réfugiés en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale, des femmes et des enfants tentent de se mettre en sécurité, des familles sont séparées. Les frontières occidentales de l'Ukraine sont jonchées de déchirements et de tristesses, aux points de passage, des bénévoles attendent les Ukrainiens en fuite et leur offrent un accueil et des produits de première nécessité.

Les gens désespérés tentent de fuir les zones attaquées, ils quittent par tous les moyens les villes bombardées. L'attaque au sol commence, il devient vite évident que l'assaut russe ne se déroule pas comme prévu, les Russes s'attendent à ce que la guerre éclair soit terminée en trois jours, les grandes villes sont partiellement détruites mais ne sont pas conquises.

5-Un an après le début des hostilités : le spectre d'une extension de la guerre russo-ukrainienne plane sur le monde

Un peu plus d'un an s'est écoulé depuis le début de la guerre en Ukraine, en l'absence de tout signe indiquant une solution imminente à la crise et à la lumière d'un état de polarisation politique ,l'opération militaire russe en Ukraine est toujours d'actualité , et les combats sanglants se poursuivent entre les deux pays, alors que l'armée russe tente d'étendre son contrôle sur les régions ukrainiennes, tandis que Kiev reçoit le soutien logistique et militaire occidental pour faire face à l'ours russe.

Bakhmout a été prise par le groupe Wagner , et des combats en cours avec des armes avancées se déroulent dans l'axe sud de Donetsk. Les défenses aériennes russes avaient intercepté plusieurs missiles ukrainiens visant le cœur de Donetsk , la capitale Moscou était également la cible de ce genre d'attaques. Vladimir Poutine est sous le coup d'un mandat d'arrêt international .

Quant aux pays occidentaux, notamment ceux qui étaient dans l'orbite de l'Union soviétique avant son effondrement en 1991, ils tentent d'apporter davantage de soutien logistique et militaire à l'Ukraine, la dernière en date étant l'annonce par la Pologne et la Slovaquie de fournir des *MiG-29* (avions de combat) à Kiev. (Lagneau, 2023)

Guerre en Ukraine: approches historiques et politiques d'une crise internationale

Un an de combats mortels ont continué à avoir des répercussions et des conséquences sur le monde entier et plus particulièrement sur l'Europe, car l'opération militaire spéciale russe en Ukraine n'était que le signe du début d'une phase nouvelle et décisive à différents niveaux.

L'année a été marquée par une série de développements tant sur le terrain des affrontements qu'au niveau politique. Tandis que le monde retient son souffle en attendant l'issue et les scénarios de ce conflit en cours en Ukraine, entre la tendance vers une issue espérée avec une solution politique à travers la table de dialogue, mais elle peut être lointaine au vu des données actuelles qui ne suggèrent aucun progrès dans ce contexte, et entre les différents scénarios d'escalades probables, en fonction de leur ampleur et de leur gravité.

Conclusion

Récupérer l'Empire perdu, c'est peut-être pour Poutine le moyen d'abord de se maintenir au pouvoir, dans un pays où le nationalisme est un thème fédérateur. La guerre va certainement pousser l'Ukraine à se jeter dans les bras de l'OTAN. Au-delà de la souffrance humaine en Ukraine et des flux historiques de réfugiés dans les pays voisins, les conséquences de la guerre se répercutent dans le monde entier. Dans une déclaration conjointe, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale ont fait savoir que les pays à

faible revenu seront les plus durement touchés par la hausse des prix du gaz et du blé sur les marchés mondiaux.

Alors que la guerre continue, l'escalade vers un conflit plus large est une menace constante. L'OTAN rejette toujours les appels ukrainiens d'imposer une zone d'exclusion aérienne, la Finlande a rejoint l'Alliance atlantique et la Suède est candidate à l'adhésion. Dans le même temps, la Russie aurait sollicité une aide militaire et financière à la Chine pour contourner les sanctions internationales, de quoi alimenter les craintes d'une alliance renforcée entre les deux pays. La guerre en Ukraine pourrait conduire à la formation de nouveaux blocs. La guerre crée des turbulences économiques et géopolitiques, ainsi qu'une catastrophe humanitaire. Personne ne peut dire avec certitude vers quoi le monde se dirige après l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Bibliographie

Abramovic, R. (2022). *Histoire de l'Ukraine et de la Russie*. République tchèque: 8CatsBooks.

Boulangier, P. (2015). *Géographie militaire et géostratégie*. Paris: Armand Colin.

Cohen, S. (2019). *War with Russia?* New York: Hot Books.

d'Encausse, H. C. (1992). *Victorieuse Russie*. Paris: Fayard.

Defeuilley, C. (2009, 2). *Gazprom. Flux (76-77)*, p. 3.

Dubois, S. (2009, 1). La Russie et ses hydrocarbures: la tactique à court terme aux dépens de la stratégie à long terme. *GéoÉconomie (48)*, p. 05.

Fedorovski, M. G. (2001). *Le retour de la Russie*. Paris: Odile Jacob.

Guerre en Ukraine: approches historiques et politiques d'une crise internationale

Kempf, O. (2010). *L'OTAN au XXI siècle*. Paris: Artège.

Lagneau, L. (2023, mars 10). La Pologne et la Slovaquie sont prêtes à céder leurs MiG-29 « Fulcrum » à l'Ukraine. *Zone militaire opex360* .

Laruelle, J. R. (2016). *La Russie entre peurs et défis*. Paris: Armand Colin.

Marples, D. (2022). *The war in Ukraine's :Donbas*. Budapest: Central European University Press.

Monde, P. (2023, 01 11). *Signature du traité Nouveau départ (New Start) entre les États-Unis et la Russie*. Consulté le Janvier 11, 2023, sur [Perspective.usherbrooke.ca](https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve/1076): <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve/1076>

Nigoul, C. (2014, 04). L'énergie dans les relations Europe-Russie : Moteur de coopération ou arme de guerre ? . (374), p. 2.

Séville-Lopez, P. (2007). *Géopolitique du pétrole*. Paris: Armand Colin.

Simonet, L. (2014, 4). La crise du gaz de 2014 entre l'Ukraine et la Russie : beaucoup de bruit pour rien ? *Géoéconomie* , 71, p. 5.

Teurtrie, D. (2021). *Russie, le retour de la puissance*. Paris: Armand Colin.

Vavilov, A. (2015). *Gazprom : An energy giant and its challenges in Europe*. New York: Macmillan.

Wentzell, T. (2022). Les hommes verts de la Russie : les conteurs stratégiques de la guerre hybride. *Revue militaire canadienne* , 22 (1), pp. 1-2.